



Un événement de sécurité agricole aide à inculquer des habitudes de sécurité pour la vie chez les nouvelles générations

Signature : Association canadienne de sécurité agricole

Margaret Mead, une anthropologue américaine, a déclaré : « Ne doutez jamais qu'un petit groupe de citoyens réfléchis et engagés peut changer le monde; en effet, c'est la seule chose qui l'ait jamais changé. »

Et dans la région Chatham-Kent du sud-ouest de l'Ontario, deux sœurs incarnent ce message en œuvrant à avoir une influence positive sur les nouvelles générations.

Cassi Brunsveld et Angela Vyn organisent le programme très populaire Sécurijours de Progressive Agriculture^{MD} au campus Ridgetown de l'Université de Guelph. Les sœurs, qui ont grandi en assistant aux événements reconnus, les ont revivifiés en 2016 après plusieurs années de leur inactivité, en continuant une tradition communautaire précieuse.

« Quand nous avons appris que les Sécurijours n'étaient plus organisés, nous avons réfléchi ensemble et nous avons constaté que ce serait une chose pour laquelle nous devrions organiser le retour. Nous avons nos propres enfants et nous voulions qu'ils puissent y participer — créant ainsi ces souvenirs d'enfance et découvrant aussi l'importance de la sécurité à la ferme. Ils étaient toujours très bien appréciés dans notre communauté et nous croyons que la présentation de tels événements est importante », déclare Mme Brunsveld.

Les Sécurijours de Progressive Agriculture^{MD} sont des événements d'un jour adaptés pour les enfants avec des activités appropriées aux groupes d'âge sur divers thèmes de sécurité. Au [Sécurijour de Ridgetown Farm](#), qui a lieu chaque année en juillet et compte 130 participants ou plus, l'apprentissage interactif a été le point central de l'événement.

« Une chose importante pour nous quand nous avons commencé ce projet était de la rendre vraiment une approche pratique à tout apprendre sur la sécurité contre l'apprentissage d'un manuel scolaire. Et chaque année nous examinons les activités pratiques que nous pouvons obtenir qui emballeront les enfants », explique Mme Vyn.

« Un des thèmes que nous abordons est la sécurité des tracteurs, où les enfants s'assoient dans un tracteur et s'informent sur les angles morts et comment les conducteurs d'un tracteur ne peuvent pas voir tout ce qui les entoure. Quand ils s'assoient dans un tracteur et voient les angles morts, c'est une chose dont ils vont se souvenir, plutôt que de l'entendre de nous. Il s'agit donc de rendre l'expérience interactive et pratique. »

Bien que la sécurité des tracteurs soit un thème récurrent présenté à un Sécurijour, d'autres thèmes agricoles bien connus ont compris la sécurité avec le grain, les espaces clos, la sécurité incendie et la sécurité et l'équipement agricole. Mais les ateliers d'un Sécurijour ont



traité aussi des thèmes allant hors de la ferme, comme la sécurité à vélo, la sécurité de l'internet et la sensibilisation à l'intimidation, attirant les enfants du milieu rural ainsi qu'urbain.

« Beaucoup de nos participants proviennent d'une zone plus urbaine, mais ils sont exposés à la vie rurale avec leurs grands-parents ou d'autres membres de la famille », dit Mme Brunsveld, en notant que certaines familles voyagent plus d'une heure pour assister au Sécurijour. « Bien qu'il soit un événement agricole, nous enseignons aussi des thèmes comme la sécurité incendie et la sécurité à vélo. Les incendies peuvent se produire n'importe où. Et les enfants du milieu rural et urbain ont tous un vélo. Le Sécurijour n'est donc pas propre aux enfants du milieu rural. »

Mme Vyn ajoute, « Cela aide aussi à combler le fossé entre le rural et l'urbain. Quand les enfants du milieu urbain peuvent avoir un bon aperçu de certaines activités à la ferme, je ne crois pas que ce soit une mauvaise chose. »

Étant donné que plusieurs enfants commencent à aider dans la ferme familiale dès un jeune âge, Mme Brunsveld et Mme Vyn disent qu'inculquer des leçons de sécurité dès le plus jeune âge est essentiel, et pour cette raison elles invitent des enfants âgés de cinq ans à peine (et jusqu'à l'âge de 12 ans) à participer au Sécurijour.

« Qu'un enfant ait cinq ou 12 ans, il est exposé à des situations et toutes les connaissances qu'il a sont utiles. Même s'il est trop jeune pour gérer une situation soi-même, il peut avoir les connaissances pour identifier une situation dangereuse », explique Mme Vyn.

« Étant parents de deux jeunes garçons, ils sont toujours à la ferme avec nous », ajoute Mme Brunsveld. « Mais ils savent que quand ils entendent démarrer le tracteur, ils doivent s'écarter. Il y a beaucoup d'activités à la ferme et ils ont besoin de savoir ce qu'il faut faire pour assurer leur sécurité; il est donc important d'avoir cette prise de conscience inculquée dès un jeune âge. »

En plus des 50 à 70 bénévoles qui contribuent à la présentation de l'événement chaque année, Mme Vyn et Mme Brunsveld remarquent que des sociétés commanditaires et la communauté ont été indispensables à la réussite de l'événement. Ce soutien signifie que les participants reçoivent des collations et un dîner, un t-shirt et un chapeau, et un sac à emporter — qui a compris des articles comme des extincteurs d'incendie, des trousse de premiers soins et des couvertures antifeu — pour seulement \$10.

« Nous voulons vraiment que les familles ne soient pas dissuadées d'y assister à cause du coût. Nous voulons que ce soit aussi abordable et bénéfique que possible, alors nous apprécions tout le monde que nous aide financièrement pour que nous puissions garder un coût inférieur », explique Mme Brunsveld.



Quand on leur a demandé quels conseils elles donneraient à quelqu'un qui songe à organiser un Sécurijour dans sa communauté, Mme Brunsveld et Mme Vyn soulignent l'importance d'exploiter les ressources existantes de l'Association canadienne de sécurité agricole, la Fondation Progressive Agriculture et d'autres organisations de sécurité. Et si la planification d'un tel événement est beaucoup de travail, elles soulignent que cela vaut la peine si le résultat est la prévention d'une blessure potentielle, voire pire.

« Bien sûr, l'on espère que quelqu'un évite de se trouver dans une situation dangereuse ou de subir une blessure grave parce qu'il a appris quelque chose à un de nos Sécurijours », déclare Mme Vyn. « Et cela justifie tous nos efforts. »

Pour de plus amples renseignements sur les Sécurijours de Progressive Agriculture^{MD}, visitez progressiveag.org.

Au sujet de la Semaine AgriSécurité pour les enfants

La Semaine AgriSécurité pour les enfants est une campagne de sensibilisation annuelle organisée par l'Association canadienne de sécurité agricole pour promouvoir la sécurité et le bien-être des enfants et adolescents dans les fermes canadiennes. Maintenant dans sa troisième année, la Semaine AgriSécurité pour les enfants aura lieu du 11 au 17 mai 2026, et elle est présentée par BASF Canada Solutions agricoles Inc. De plus amples informations sont disponibles à casa-acsa.ca/fr/farmsafe-enfants-fr/.

Au sujet de l'Association canadienne de sécurité agricole

L'Association canadienne de sécurité agricole (ACSA) est un organisme national sans but lucratif consacré à l'amélioration de la santé et sécurité des agriculteurs et de leurs familles et leurs travailleurs. L'ACSA est financée en partie par le Partenariat canadien pour une agriculture durable. Pour plus d'informations, visitez www.casa-acsa.ca.